



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

BULLETIN CLIMAT-SANTÉ



2025, N° 06

Octobre 2025

1. SITUATION CLIMATOLOGIQUE

Dans ce numéro :

Situation climatologique	1
Situation Épidémiologique	2
Interaction maladies et climat	2-3
Synthèse	3-4
Perspectives Avis et Conseils	4

Au cours du mois d'octobre la quasi-totalité des localités du pays ont enregistré des pluviométries significatives. La moitié des stations ont observé des cumuls mensuels supérieurs à 100 mm, indiquant une activité pluvieuse relativement soutenue pour cette période de l'année. Pagouda s'est distinguée avec le cumul le plus élevé, atteignant 187,5 mm, tandis que Mandouri a relevé la quantité la plus faible, soit 42,9 mm (Figure 1).

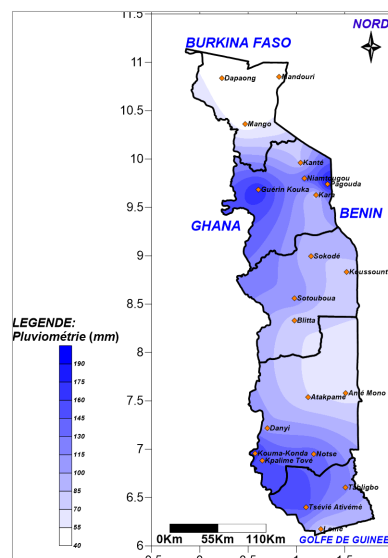


Figure 1 : Cumuls de pluie d'octobre 2025
Source : ANAMET, 2025

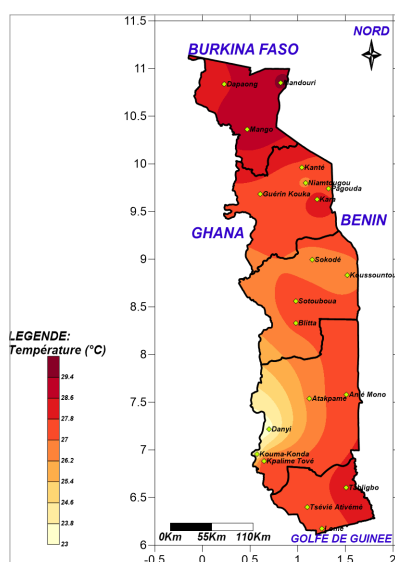


Figure 2 : Températures moyennes d'octobre 2025
Source : ANAMET, 2025

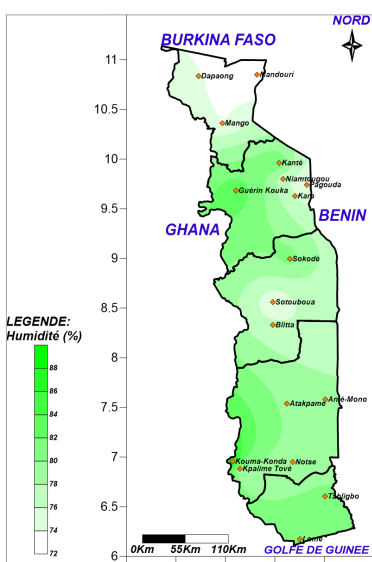


Figure 3 : Répartition de l'humidité de l'air en octobre 2025
Source : ANAMET, 2025

La température moyenne la plus élevée du mois a été relevée à Mandouri (29,5 °C) et la plus basse à Danyi (23,4 °C). Mandouri, Mango, Kara, Dapaong et Tabligbo ont été les villes les plus chaudes du mois (Figure 2).

L'humidité relative moyenne la plus forte (88 %) a été observée à Kouma Konda et la plus faible (72 %) à Mandouri (Figure 3).

2. SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE DES MALADIES CLIMATO-SENSIBLES

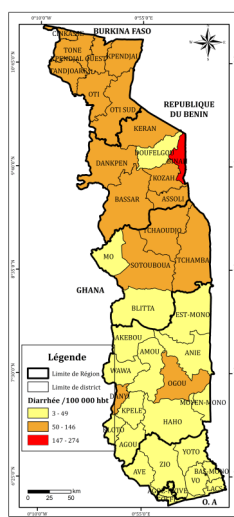
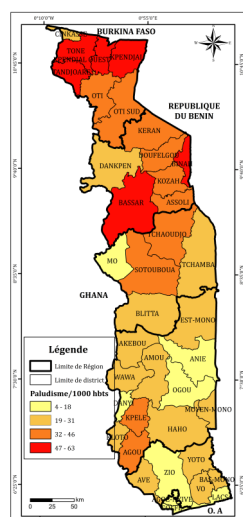


Figure 4 : Répartition des cas de palu selon le taux d'attaque en octobre 2025

Source : Ministère de la santé, 2025

En plus de ces maladies, les syndromes grippaux et IRAS¹ ont également fait objet de surveillance.

En effet, les densités d'incidence les plus élevées des IRAS ont été enregistrées dans les districts Danyi (111 cas pour 100000 Hbts) et de Bas-Mono (87 cas pour 100000 Hbts), Figure 6.

De même, les syndromes grippaux ont connu de fortes densités d'incidence sur l'ensemble du territoire national. La densité d'incidence la plus élevée (2365 cas pour 100000 Hbts) a été enregistrée dans le district du Danyi (Figure 7).

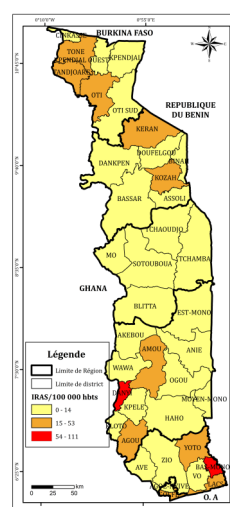


Figure 6 : Répartition de cas d'IRAS selon le taux d'attaque en octobre 2025

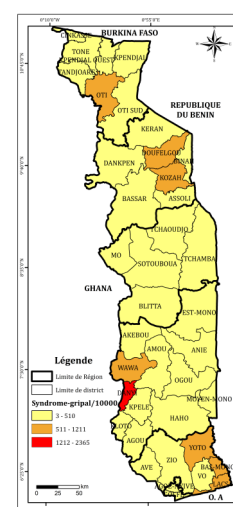


Figure 7 : Répartition des cas de syndrome grippal selon le taux d'attaque en octobre 2025

Source : Ministère de la santé, 2025

3. INTERACTION DES CAS DE MALADIES ET DES PARAMÈTRES METEOROLOGIQUES

Cette partie présente l'évolution comparative des cas de maladies et des données climatiques sur les 12 derniers mois.

3.1. Paludisme

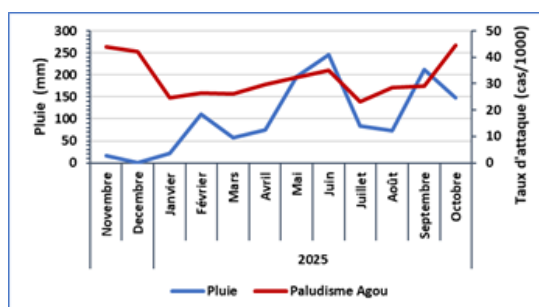


Figure 8 : Evolution comparative Précipitation-Paludisme de novembre 2024 à octobre 2025 dans l'Agou

Source : ANAMET, Ministère de la santé, 2025

En octobre 2025, le district d'Agou, avec une pluviométrie de 148 mm, a enregistré l'un des taux d'attaque les plus élevés de l'année (44 cas/1000 Hbts) dans la zone sud du pays.

Durant les mois précédents, on note qu'à une augmentation importante de la pluviométrie correspond une hausse du paludisme avec un décalage d'un mois. Par exemple, les fortes pluviométries des mois de mai et septembre 2025 (respectivement 195 et 213 mm) sont suivies d'une augmentation du taux de paludisme en juin (32 à 35 cas/1000 Hbts) puis en octobre (29 à 44 cas/1000 Hbts).

A partir du mois de mars 2025, la reprise graduelle des pluies entraîne une progression continue des cas de paludisme, atteignant un premier niveau élevé en juin, avant de culminer en octobre (Figure 8).

¹ Infection Respiratoire Aigüe et Sévère

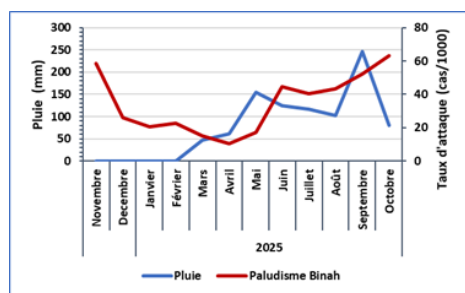


Figure 9 : Evolution comparative Précipitation-Paludisme dans la Binah

Source : ANAMET, Ministère de la Santé, 2025

3.2. Maladies diarrhéiques

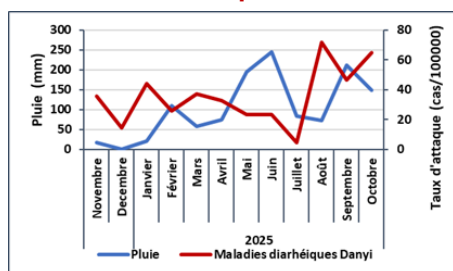


Figure 10 : Evolution comparative Pluie-Maladies diarrhéiques (Danyi)

Source : ANAMET, Ministère de la santé, 2025

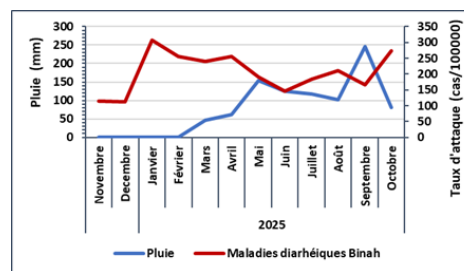


Figure 11 : Evolution comparative Pluie-Maladies diarrhéiques (Binah)

En septembre et dans la partie sud du pays, Danyi a enregistré l'incidence la plus élevée (65 cas/100 000 Hbts) des maladies diarrhéiques, avec une pluviométrie de 148 mm (Figure 10). Dans la partie nord, la Binah a enregistré l'incidence la plus élevée au cours dudit mois (274 cas/100 000 Hbts) pour une pluviométrie de 80 mm. Dans les deux zones, des taux d'attaques importants de maladies diarrhéiques sont observés en période de forte pluie tout comme faible. Le pic dans la Binah s'observe en janvier, en pleine saison sèche (308 cas/100 000 Hbts avec 0,0 mm) (Figure 11).

3.3. IRAS

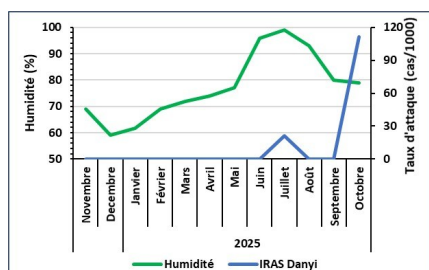


Figure 12 : Evolution comparative Humidité-IRAS Danyi

Source : ANAMET, Ministère de la santé, 2025

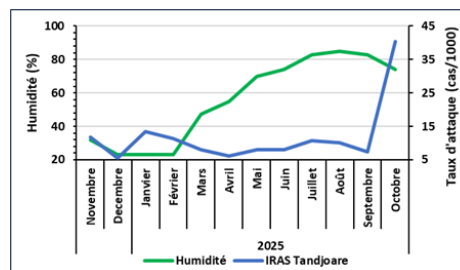


Figure 13: Evolution comparative Humidité-IRAS Tandjoaré

Source : ANAMET, Ministère de la santé, 2025

En ce qui concerne les IRAS, Danyi dans le Sud du pays a enregistré l'incidence la plus élevée (111 cas/100 000 Hbts) avec une humidité de 79 % durant le mois d'octobre. En dehors de ce mois, sur toute la période, d'autres cas ne sont observés qu'en juillet (Figure 12). Par contre, dans la partie Nord du pays, Tandjoaré a enregistré l'incidence la plus élevée (40 cas/100 000 Hbts).

Cette incidence des IRAS est la plus élevée pendant les douze derniers mois correspondant à une période d'humidité élevée (74 %). Les autres mois, la situation est mitigée, des incidences élevées et basses sont associées à des taux d'humidités variables (Figure 13).

4. SYNTHÈSE

Sur la période de novembre 2024 à octobre 2025, les différentes analyses révèlent que les tendances du paludisme sont liées à celles de la pluviométrie au Togo. Les mois de fortes pluviométries sont suivis d'une augmentation des cas de paludisme. Le décalage temporel suggère que la pluviométrie est un facteur déterminant pour ces maladies.

L'influence des pluies sur les maladies diarrhéiques est mitigée. Les cas de maladies diarrhéiques sont présents non seulement en période de pluie, mais aussi durant les périodes sèches. En effet, un excès de pluie peut provoquer des inondations, le débordement des latrines et des systèmes d'assainissement, entraînant une contamination des réseaux d'eau et des aliments. Enfin, en période sèche, l'assainissement et l'accès à l'eau potable deviennent des défis majeurs lorsque les sources d'eau ont tari. La vigilance doit être maintenue pour l'hygiène et l'eau potable.

S'agissant des IRAS ; il a été constaté qu'elles ont connu une augmentation considérable sur toute l'étendue du territoire au cours du mois. En général, les cas sont enregistrés en saison pluvieuse comme en saison sèche où les conditions d'air sec et froid favorisent le développement de ces infections respiratoires. Ces constats permettent d'évoquer d'autres facteurs favorisants tels que les variations brusques de température, la promiscuité, des co-infections respiratoires et les comportements sociaux.

Ces résultats illustrent l'impact du climat dans la survenue de ces maladies. Le paludisme et les maladies diarrhéiques sont liés aux précipitations, tandis que les IRAS sont plus ou moins sensibles à la variabilité de l'humidité. Une planification sanitaire tenant compte non seulement des cycles saisonniers mais aussi des facteurs favorisants est essentielle pour anticiper les pics de morbidité et renforcer la résilience des populations.

5. PERSPECTIVES

En novembre, quelques perturbations pluvio-orageuses sont prévues dans la Maritime, les Plateaux et le sud de la Centrale. Les vents d'harmattan souffleront sur le reste du pays annonçant un démarrage probable de la saison sèche. Ces conditions climatiques pourraient entraîner l'augmentation des syndromes grippaux, des infections respiratoires et d'autres maladies sensibles.

6. AVIS ET CONSEILS

Pour éviter le Paludisme

- ⇒ Utiliser les moustiquaires imprégnées d'insecticide, de répulsifs et le port de vêtements à manches longues ;
- ⇒ Vider ou couvrir les récipients qui peuvent servir de gîtes larvaires pour les moustiques ;
- ⇒ Recourir aux autres moyens de préventions tels que la chimio prévention du paludisme saisonnier, la chimio-prévention du paludisme pérenne chez les enfants et le traitement préventif intermittent chez la femme enceinte.

Pour éviter les IRAS

- ⇒ Se couvrir la bouche et le nez en cas de toux ou d'éternuements et se laver les mains fréquemment ;
- ⇒ Améliorer la ventilation des espaces clos et réduire la pollution de l'air, notamment la fumée de bois ou de charbon ;
- ⇒ Promouvoir la vaccination contre les agents pathogènes responsables d'IRAS.

Pour éviter les maladies diarrhéiques

- ⇒ Promouvoir la chloration, l'ébullition ou la filtration de l'eau de boisson ;
- ⇒ Laver les mains au savon, après les toilettes et avant de manipuler des aliments ;
- ⇒ Améliorer les systèmes d'assainissement pour éviter la contamination des puits et des sources d'eau par les eaux de ruissellement ;
- ⇒ Améliorer l'hygiène du milieu.

Recommandations transversales

- ⇒ Renforcer le système de veille sanitaire qui utilise des données météorologiques pour anticiper les pics de maladies et agir de manière préventive ;
- ⇒ Redynamiser les programmes d'éducation ciblés qui expliquent les liens entre l'environnement et la santé ;
- ⇒ Faciliter l'accès aux services de santé pour le diagnostic et le traitement rapide des maladies.